



Bonjour,
OUF ! Je vais pouvoir hiberner tranquillement... mais j'ai eu très peur de devoir déménager ! Il y a encore tant de choses à faire, tous ensemble dans notre beau jardin ! Au fil des années, j'ai vu aussi pousser l'Amitié ! Passez un bon hiver... de bonnes fêtes et... A l'année prochaine !

Potanou →

LES PAGES « POTAGEM »



JARDIN du CAFEGEM (situé 35-37 rue Passe Demoiselles à REIMS)

(CaféGEM – Café associatif sans alcool – 12, rue Passe Demoiselles – REIMS – tél : 03 26 47 96 31)

Numéro 16 *** OCTOBRE-NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2014

La première année, en 2011, quand mes amis « jardineux et jardineuses » ont commencé à s'occuper de cette friche de 2237 m² pour en faire ce superbe jardin, il n'y avait que des ronces, de l'herbe, des pierres et autres matériaux un peu partout (jadis, il y avait eu deux maisons sur ces deux parcelles réunies). Mes amis ont eu les clés en Novembre 2010, mais ils ne pouvaient pas commencer à nettoyer les lieux car l'hiver a été rude avec pluies, neige, gelées... « *Nous étions comme des enfants, bouche bée devant une vitrine de jouets à la période de Noël. A regarder plus attentivement, il y avait, composant le futur lieu des réjouissances : des arbres (gros), des orties (à foison), des cailloux, des briques, des tuiles en tas et des mauvaises herbes (en masse)* » ext.art.JP en Avril 2011. C'est le jardineux JP qui a débroussaillé le plus gros, aidé ensuite par les autres membres d'une solide équipe qui s'est formée autour de lui et quelques adhérents du cafégem... Les canalisations d'eau avaient été rebouchées. Lorsqu'ils ont cultivé la première parcelle, début 2011 (vous savez, à gauche, en entrant), ils ont dû apporter des jerricans de 5, 10 et 20 litres, en caddie, en brouette, en voiture ! On leur a donné leurs premiers outils (merci Raymond, Sr Colette...) Récupération de cassis, grosseliers chez un copain de J-Luc, des pieds de rhuubarbe, des framboisiers chez Ulla, d'autres plants et plantes leur arrivaient de partout ! Ils ont commencé par planter des pommes de terre, des tomates, betteraves, oignons, aromates... Mai-Juin, une seconde parcelle a été mise en route, ou en routes... de salades, et les fameux haricots plantés à la St-Didier ! Des fleurs aussi sont venues rejoindre celles qui étaient déjà sur le terrain. Raymond s'est débrouillé pour apporter 2 cuves (réservoirs de 1000 l) pour l'arrosage. L'eau leur a été « donnée » par les voisins maraichers ; sans eau, pas de cultures possibles au jardin ! Merci à eux.

Une belle fête eu lieu le 24 Juin 2011, pour l'inauguration officielle du jardin ayant pris le nom de Potagem : Le ruban rouge coupé par Mme de Vilmoulin (rôle joué par la comédienne Mélanie Faye), lâcher de ballons, visite avec explications des jardineux. Un bal disco créé et animé par Marinette Dozeville (Chorégraphe) assistée par une dizaine d'adhérents du cafégem a clôturé la soirée. De nombreux visiteurs, des personnes du quartier ont découvert avec plaisir ce beau jardin, rassurées de voir s'embellir un coin de nature tout près de chez eux, à la place du béton qu'ils craignaient de voir... prendre racine ! Moi, Potanou, je suis arrivé à l'automne de cette belle année. J'étais locataire chez les parents de JP ; c'était sympa mais trop petit chez eux, alors ils m'ont conduit au Potagem. J'ai fait mon abri sous un grand tas de branchages et de feuilles. Le 18 Septembre, le pique-nique avec le conseil de quartier s'est déroulé sur le jardin. Les Espaces Verts de la Ville ont offert 5 arbres fruitiers (reine-claude). Bilan : **plus de 1200 personnes** sont venues (fêtes comprises), environ 1800 h de travail fournies pour entretenir le terrain, faire pousser de délicieux légumes pour les repas conviviaux pris au Cafégem.

Année 2012 : Au début de l'année, un dossier déposé auprès de la Fondation Orange a permis l'attribution d'une subvention. Les jardineux ont pu acheter : motobineuse, débroussailluse, tronçonneuse, toiles de réception, tables de jardin en bois. Une troisième parcelle a pu être cultivée. Dès le mois de mai, Séverine (CMP Van Gogh) est venue chaque semaine avec un groupe, puis Rachel avec des adhérents du « Gem-la-coulée-douce ». Au Cafégem, un atelier « bestiaire imaginaire » (animé par Muriel et Sandra) a donné naissance à des animaux extraordinaires qui ont séjourné sur le jardin. Dans l'été, un atelier d'écriture-slam avec restitution-soirée pique-nique. En Juillet, Brigitte est venue faire découvrir le jardin aux petits du CRM. Septembre : pique-nique avec le conseil de quartier. Octobre : installation d'un composteur (avec Reims Métropole). Une année encore plus riche dans tous les domaines et **un passage de 1600 personnes** ! Je suis très heureux dans ce grand jardin ; même si je ne me montre pas, je vois quand même passer les jardiniers, les adhérents, les sympathisants, voisins, des nouveaux qui viennent régulièrement découvrir ce bel endroit. Il y a aussi de nombreux oiseaux, des écureuils qui viennent du parc juste à côté. **Année 2013** : Au printemps, j'ai vu les premières fleurs des bulbes plantés par les « jardineuses ». En Juin, Juliette et des étudiants de l'IRTS ont apporté des hôtels à insectes, des nichoirs qu'ils ont fabriqués. Dans l'été, Christine a donné ses cours de yoga sur le jardin, dans le plus grand calme propice à la détente. Véronique (Foyer l'Amitié) est venue tous les jeudis avec un groupe. Brigitte est revenue avec les petits du CRM et SLAMTRIBU pour 3 ateliers slam, avec restitution, scènes ouvertes et pique-niques très sympathiques.

Le 7 Septembre : Pique-nique du conseil de quartier, durant lequel une réjouissance musicale a eu lieu (restitution d'un atelier chansons avec Corinne Douarre et 12 adhérents Cafégem « Potagem enchanté ». Dernière fête avant l'automne : « Les Manimaux » avec Didier Philippoteaux et la fanfare « En voiture Simone », régal humoristique et musical ! Je peux vous dire que cette fois, j'ai vu **plus de 1800 personnes** ! (près de 500 ont pique-niqué).

Année 2014 : Encore de bons légumes, des fleurs... et de belles rencontres, toujours de plus en plus nombreuses. Un été très riche en manifestations sur le jardin : vernissage de l'expo de Tagatrach (plus de 30 dessins affichés), la visite des petits du CRM, 4 scènes de slam suivies de pique-niques, une soirée jazz-manouche avec « Latchodrom » un groupe de grande qualité, pique-nique le 15 Août animé par Alain (l'accordéoniste connu du centre ville), le pique-nique de rentrée du Cafégem en Septembre, avec la fanfare « En voiture Simone » et Didier, l'homme du « Dézopilant ». Début Octobre, journée InterGEM, regroupant les GEM de Reims, Epernay, Sedan, Vervins, Chaumont, Soissons. Et le 15 Novembre : Anniversaire des 4 ans du Potagem, avec « Mme Louise de Vilmoulin » (Mélanie Faye) où, malgré un temps frais et maussade, 90 personnes sont venues pour participer à ce temps fort : la joie de fêter les 4 ans et la continuité du Potagem ! Fin Décembre, je suis en mesure de vous dire que j'ai vu venir **plus de 2600 personnes**



Potanou 7

UN JOUET EN SAULE - « Fabrication Jardin »

Rédiger régulièrement un article sur le tressage sans jamais évoquer LE SAULE était presque un crime de lèse-majesté ! En effet, le saule applé alors « osier » est la principale matière qui s'est imposée en vannerie. L'osier désigne quelques espèces de saule cultivées à cette fin (osiericulture). Le saule pleureur n'en fait pas partie, mais ses longues branches de l'année peuvent être quand même utilisées lorsqu'elles sont coupées en sève descendante.

Apercevant mon voisin en train de tailler en têtard son saule pleureur, celui-ci âgé de plus de 50 ans (l'arbre, mais le voisin aussi !), je le déteste de quelques rameaux qu'il m'accorde bien volontiers, plutôt étonné (photo ci-contre). Avec les branches destinées à la déchetterie, je réalise ce jouet (c'est bientôt Noël) renouant avec des pratiques très anciennes

- photo ci-dessous -



Des archéologues ont en effet découvert en Arizona, en 1933, des figurines en tige de saule (boucs et cervidés de 7 à 8 cm de haut) qui dateraient d'au moins 3500 à 4000 ans. Pour en savoir plus, je vous invite à la lecture de l'ouvrage « Jouets de plantes » de Christine Armangeaud aux Editions « plume de carotte » paru en 2009. Ce livre m'a guidée dans la réalisation de l'animal.

Voici quelques infos glanées par ailleurs sur le saule pleureur :

Il fait partie de la grande famille des salicées (environ 300 espèces). Inutile de le décrire, il est le plus connu de tous. Son nom scientifique « *Salix babylonica* » a été donné par le botaniste Carl Von Linné qui a cru qu'il s'agissait de l'arbre cité par la Bible dans le Psalme 137 (verset 1-2), abritant les pleurs des juifs captifs à Babylone : « *Au bord des fleuves de Babylone, nous étions assis là et nous pleurions aussi, en nous souvenant de Sion. Sur les saules de cette contrée, nous avions suspendu nos harpes.* »

Alfred de Musset n'a pas 20 ans quand il publie « *Le Saule* » (souvenir de *La Romance du saule* chantée par Desdémone dans *l'Othello* de Shakespeare)

Napoléon allait se recueillir sous cet arbre à Sainte Hélène. De nombreuses boutures ont été rapportées en France, dont l'une d'elles est devenue un bel arbre au jardin botanique de Dijon.

N'en cherchez pas au Potagem, car il n'y règne que la bonne humeur !!

Claudie



PHOTOS de la FETE DE L'AN IV au POTAGEM



Arrivée de... Mme la Comtesse



Slam avec Dino et Rima à la guitare



Sabine chant à la guitare... Marie-Françoise à l'orgue de Barbarie





Elles m'avaient prévenu ces charmantes demoiselles : « on ne s'ennuie pas au Potagem ! »
 « C'est simple, moi je ne vois pas le temps passer, entre les barbecuquénics, les ateliers d'écriture,
 d'art plastique, de djembé, les concerts, les repas festifs, le slam, les anniversaires... Moi, ce qui me
 fait le plus plaisir, c'est de voir des femmes, des hommes, des enfants discuter, s'amuser, rire, bref
 des gens qui se sentent bien dans ce lieu magique. J'avais remarqué, depuis le début du mois de

Novembre, une drôle d'agitation sur le terrain, quelque chose d'anormal allait se passer (contrairement à Georgette
 et Dame Ros'en-slam, je n'arrive pas encore à comprendre leur langage), « grand nettoyage de printemps », que
 nenni on est en automne, automne printanier certes ; j'avais compris que des hautes personnalités devaient venir au
 Potagem.. Le Jeudi, ils ont déplacé les toiles de réception ; des adhérents (pas des cents non plus) étaient venus
 prêter main forte à l'équipe du jardin (JP avait rameuté les troupes au Cafégem, la veille). Le vendredi, Alain et JP
 avaient déplacé les « danois » (chariots de rangement donnés par notre voisine, ô combien chargés), le coin des
 plantes « convalescentes » avait aussi changé de place, le but étant d'avoir plus d'espace pour la circulation des gens
 avec moins d'obstacles possibles et surtout le moindre risque d'accident. Tout était prêt, le seul hic, petit bémol, le
 grain de sable... c'était que notre patronne, que dis-je, notre mère, j'ai nommé « Dame Nature », semblait bouder la
 chose. Elle n'arrêta pas de pleurer depuis plusieurs jours : avait-elle été prévenue ? L'avait-on informée, oubliée ?.

Le samedi matin, temps tristounet, Dame Nature était apparemment calmée, elle avait compris ce qui allait
 se passer en ce lieu idyllique. Jean-Luc et Jean-Pierre s'étaient donné rendez-vous pour installer la cuisine
 « potagémiennne » (réchauds, bouteille de gaz, gamelles...) digne de Top Chef. Dame Nature était conciliante, il ne
 pleuvait plus mais cela patageait sérieusement , plusieurs solutions s'offraient à eux ! Alain et Anne-Marie sont
 arrivés et ont décidé de mettre de la paille sur les endroits stratégiques (chemin, autour des toiles de réception et de
 l'abri de jardin), en espérant que Dame Nature serait clémentine. Les gens ont commencé à arriver (90 personnes
 que l'on m'a dit). Les brigades culinaires, avec l'aide d'adhérents, avaient préparé des desserts en plus des tartes et
 gâteaux fournis par la banque alimentaire. Les soupes de Jean-Luc (citrouille et oignons) étaient sur les brûleurs, le
 terrain plus qu'accueillant, bref la fête pouvait commencer. Ah oui, j'ai oublié de vous dire que le Potagem a eu
 l'honneur d'accueillir la benjamine du jardin, j'ai nommé Domitille (1 an je crois), accompagnée de sa petite
 famille. Après, les animations se sont succédées à peu près comme l'avait prévu les organisateurs (Bernard, porteur
 du projet Potagem, et l'équipe des jardineuses et jardineux).

Arrivée de Mme la Comtesse Louise de Vilmoulin,
 C'est elle qui avait inauguré le Potagem en Juin 2011.

Tour de terrain obligé, avec opération bêchage (elle avait fait
 des progrès m'a-t-on dit). Chaussées de magnifiques bottines
 qui seyaient très bien avec son élégante tenue vestimentaire,
 elle a ensuite inauguré l'abri de jardin, décoré d'un
 magnifique bouquet de fleurs du jardin (eh oui, il y a aussi
 des fleurs au Potagem). Daniel avait préparé un petit discours
 pour l'occasion.



Nous avons eu droit au son mélodieux de l'orgue de barbarie de Marie-Françoise, accompagnant la
 « chanson du Potagem » (paroles adaptées pour le jardin sur l'air de « la complainte de la butte »). Sabine nous a
 fait grâce de trois magnifiques chansons tout en s'accompagnant à la guitare, réussissant surtout à faire participer
 les gens, tout comme Marie-Françoise avec son orgue. Avec le diaporama monté par Marie-Claude, les « fêsteurs »
 ont pu admirer le travail effectué depuis quatre ans et l'évolution de ce « petit coin de paradis ». Puis la place fut
 donnée aux slameurs : Dino et Rima et les habitués de Slamtribu, Clara, Elodie, Daniel, avec leurs textes
 enchanteurs. Un grand merci pour leur participation. J'ai eu droit aussi à la lecture des textes écrits pour mon
 « intronisation » dans ce lieu irréel pendant l'été, puis le « women show » des slameuses du Cafégem : Josette,
 Marie-Claude, Anne-Marie... Durant tout le spectacle, les gens pouvaient déguster les soupes de Jean-Luc, succès
 assuré ; moi on ne m'en a même pas proposé (snif), normal tout le monde croit que je vis d'amour et d'eau
 fraîche. Pour conclure la fête, nous avons eu droit à un récital de Dino et Rima.

Je voudrais remercier tous ces acteurs et tous
 les participants à cette fête qui m'ont fait passer un après-midi
 très convivial, digne de l'esprit du Potagem et qui ne demande
 qu'à être renouvelée au printemps.

Un petit merci à Dame Nature pour sa clémence.

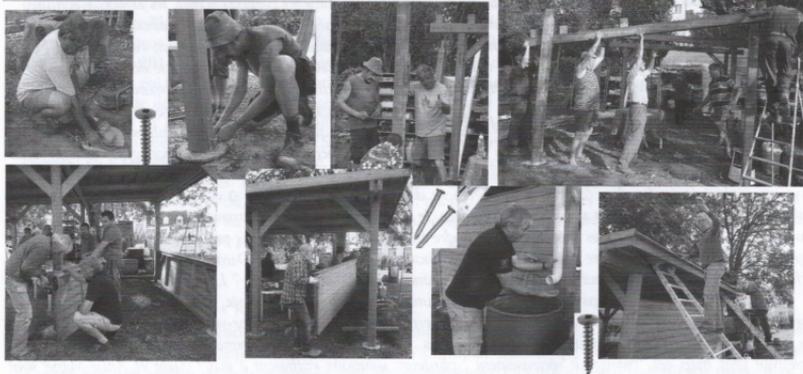
Votre humble serviteur, Auguste



(Article de Jean-Pierre)



CONSTRUCTION ATRI DE JARDIN



LA CULTURE DE L'ENDIVE (la chicorée endive)

Le nom d'endive devrait être réservé à la chicorée frisée, mais l'erreur est profondément ancrée dans le langage familial. On mange le chicon blanchi, autrement dit le bourgeon d'une salade.

C'est le légume-salade d'hiver idéal. **Sol** : très riche, de préférence fumé antérieurement.

Quantité : faire un semis clair. Temps de germination : 5 jours

Durée de faculté germinative : 6 à 8 ans. **Durée entre semis et récolte** : 200 à 250 j

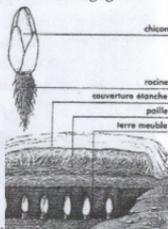
De mi-avril à fin juin : semer en sillons de 1 cm, espacés de 30 cm, tasser, les arroser et désherber régulièrement (de juillet à Septembre) - **Juillet** : éclaircir et ne laisser que 8 à 10 plants par mètre (repiquer le surplus ailleurs)

Arrachage des racines : Vers Octobre-Novembre, après 6 mois passées en terre, arracher les racines, laisser sécher à même le sol quelques jours pour arrêter la végétation, les trier en gardant celles qui ne présentent pas de blessure, supprimer les feuilles en coupant entre 2 à 5 cm au-dessus du collet. Raccourcir les racines à 20 cm env.

Culture en Tranchée : creuser une tranchée de 40 cm de profondeur, niveler le fond et placer les racines verticalement sans qu'elles se touchent, recouvrir d'une butte de 20 cm (terre fine + sable), couvrir de feuilles mortes ou de la paille, puis d'un plastique noir horticoles bien calé avec des briques (ou plaque de tôle ondulée). Les chicons vont se développer dans l'hiver, à l'abri de la lumière. **Récolte** : A partir de Janvier jusqu'au mois d'Avril (en fonction des besoins) Dégager alors le terreau en prélevant les chicons au couteau - **Trucs** : détacher délicatement le premier chicon de la racine en laissant 3 cm de feuilles, un second bourgeon naîtra (moins beau) il se nomme « endivette » mais donne une excellente salade. **Forçage en cave** (méthode mise au point par Bressiers vers 1830 - jardinier en chef de la Sté d'Horticulture de Belgique) cela consiste à installer les racines de chicorée dans un bac en bois et les recouvrir de terre ou de sable - avec l'obscurité et la basse température de la cave on obtient les feuilles blanches de l'endive après environ 4 semaines.

Culture en place : une autre méthode consiste à laisser les endives en place. Couper les feuilles en laissant un collet de 2 à 3 cm. Ensuite bien les butter (20 à 30 cm), recouvrir de feuilles mortes ou de paille et couvrir le rang avec une feuille de plastique noir, calée avec des briques.

Jean-Marc



LE HERISSON fait partie des mammifères insectivores de la famille des Erinacéidés.

Près d'un tas de compost au jardin, il trouve les insectes nécessaires à son alimentation.

Animal semi-nocturne, il se nourrit aussi de vers, escargots, limaces, fruits et baies.

Il passe ses journées dans un gîte qu'il a aménagé avec des feuilles, sous des buissons, des branchages.

Notre ami hiberne de Octobre à Avril, avec de courtes périodes de réveil. Sa température corporelle habituellement de 35° descend à 5° et ses battements de cœur passent de 150 à 15 battements par minute ; sa respiration ralentit également. Il s'installe alors à l'abri du froid et du vent, sous un tas de bois, de feuilles, un arbuste...il capitone ensuite son nid de mousse et de feuilles. Il ne faut donc pas brûler les tas de feuilles sèches en hiver et au printemps et encore moins épandre des produits chimiques dans les jardins.

M.C.